

Note de presse – Catastrophe “Prestige”

20 Janvier 2003

333 SCIENTIFIQUES DEMANDENT LE TRANSFERT DE RESSOURCES DE LA RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT MILITAIRE A D'AUTRES SECTEURS CIVILS

Un total de 333 investigateurs et investigatrices de tout l'Etat espagnol ont publié un Manifeste sur la catastrophe du “Prestige” dans lequel ils supportent la plateforme Nunca Más (en français, Plus Jamais), ils critiquent la marginalisation de la communauté scientifique au cours de la crise et réclament plus de ressources pour affronter des menaces comme les marées noires et le transfert de ressources de l'R+D militaire envers la civile. Dans ce sens, ils demandent que “l'on transfère les ressources destinées à la recherche militaire à d'autres parties de l'investigation avec des finalités authentiquement sociales”. Entre celles-ci, il faudrait inclure un plan stratégique d'investigation marine qui aide à la prévention de nouvelles catastrophes et la recherche et le développement de moyens de lutte contre les marées noires”.

Dans le manifeste, répandu par la campagne *Pour la paix: non à la recherche militaire!*, une campagne initiée par la **Fundació per la Pau**, avec la collaboration d'**Ingénieurs Sans Frontières** et d'autres ONG, on considère “triste” le traitement que la communauté scientifique a reçu: “qui aurait du être consultée et aurait du participer activement depuis le début de la crise”.

Il dénonce, par ailleurs, que “on a du prendre connaissance de l'évolution du pétrole répandu par des institutions scientifiques portugaises et françaises, et que l'on a mis sous silence systématiquement, ou même censuré, les opinions de collègues, experts dans des matières diverses, qui contredisaient la version officielle, fait qui montre le mépris de l'administration envers notre communauté scientifique”.

“La recherche militaire recoit quasiment 40 fois plus que la recherche océanographique”

Pour les 333 chercheurs, le manque de moyens attribués à la recherche scientifique par l'Etat et, concrètement dans le terrain océanographique, “contraste avec le budget que la recherche militaire recevra pour l'année 2003: plus de 1370 millions d'euros, presque 40 fois de plus que la dépense dédiée à la recherche océanographique et pour la pêche, et aussi avec l'investissement effectué par le Gouvernement dans les quatre dernières années pour développer le chasse-bombardier Eurofighter: plus de 3000 millions d'euros.”

Le manifeste rappelle que “cette année le Gouvernement aura gaspillé des centaines de millions d'euros à développer des bateaux de combat, des sous-marins militaires et des bateaux de débarquement de troupes. Néanmoins, il n'y a rien de prévu en ce qui concerne des bateaux anti marée noire.”

Adhésions de beaucoup d'universités et de centres de recherche

Les 333 adhésions d'investigateurs et investigatrices viennent d'une trentaine d'universités (Vigo, A Coruña, Barcelona, Autònoma de Barcelona, Autònoma de Madrid, Complutense, Sevilla, etc.) et de divers centres de recherche avec une vinculation dans la crise (Institut Océanographique Espagnol, Institut des Sciences de la Mer, Centre Océanographique de Gijón, CIEMAT, etc.).